

PRESSBOOK

CHUNG Chang-Sup

ARTINFO

September 2015

L'exposition « Meditation » de Chung Chang-Sup à la Galerie Perrotin, à Paris

BY DARRYL WEE | JUILLET 21, 2015



Une vue de l'exposition « Meditation » de Chung Chang-Sup à la Galerie Perrotin, à Paris. Photo: Claire Dorn
(Avec l'autorisation de la Galerie Perrotin)

RELATED

VENUES
Galerie Perrotin Paris

A Paris, la Galerie Perrotin accueille « [Meditation](#) », la première exposition en France entièrement consacrée au peintre sud-coréen Chung Chang-Sup (1927-2011), l'un des figures majeures du mouvement Dansaekhwa (en français « l'école du blanc »).

Rassemblant des œuvres peintes entre 1985 et 2005, cette exposition offre une vision approfondie de l'évolution du travail de Chung au cours de sa carrière. Diplômé des Beaux-Arts de l'Université Nationale de Séoul en 1951, il a commencé par expérimenter, avec des peintures à l'huile, le modernisme occidental, avant de s'en détacher en même temps qu'il rompt avec les influences chinoises et japonaises.

Il n'a cependant fondé le mouvement Dansaekhwa, avec ses compatriotes Ha Chong-Hyun, Park Seo-Bo et Lee Ufan, pour n'en citer que quelques-uns, que dans les années 70. Celui-ci se distingue par la pratique d'une peinture monochrome, dans une gamme de noirs, de blancs et de beiges.

En fait, les œuvres de Chung sont même reconnaissables grâce au papier hanji, de couleur beige, qu'il a adopté à partir de 1975. La série Tak, qui ouvre cette exposition et doit son

nom au papier réalisé à base de mûrier que Chung utilise — montre comment cette surface souple offre des possibilités intéressantes au niveau de la texture, conservant notamment les traces de la main de l'artiste.

La série Méditation, qui a débuté dans les années 90, se compose de peintures ayant, au sens propre du terme, une dimension supplémentaire. En effet, il y entoure ses compositions d'une zone dense de matières, attirant davantage notre attention sur la partie centrale, une métaphore de l'espace pur et monochrome du tableau, réalisé par un long processus semblable à une méditation. Comme le soulignait le critique Yoon Jin-Sup, « ses créations se placent dans une perspective écologique, cosmologique et terrestre, diamétralement opposées à la vision formaliste des occidentaux. »

L'exposition « Méditation » de Chung Chang-Sup est à la Galerie Perrotin, jusqu'au 1^{er} août 2015.